

**Pas de paix possible sans respect de la dignité humaine**

La paix ne peut se construire que sur le respect de la dignité humaine.

Ce respect a 2 dimensions en fonction du statut de celui qui y aspire :

- En état de faiblesse, il doit s'exercer envers le fort ;
- En état de force, il doit s'exercer envers le faible.

Cette dignité a aussi plusieurs aspects :

- La reconnaissance de l'autre comme être humain à part entière même s'il m'est hostile car il faut penser à demain où il ne le sera potentiellement plus. Ce n'est pas un démon voué indéfiniment au mal mais un être humain, capable du pire mais aussi du meilleur et qui peut changer. Ce changement dépend de lui mais il est aussi influencé dans un sens ou dans un autre par son environnement ;

- Tout être humain a le droit de vivre, de se soigner, de se nourrir, de se loger, de gagner sa vie honnêtement en travaillant et de jouir des biens qu'il aura ainsi acquis, de croire ou ne pas croire, de pratiquer ou ne pas pratiquer, d'être régi par une justice impartiale. Si on le prive de ses besoins fondamentaux, il devra développer des efforts colossaux afin de ne pas céder aux appels de son cerveau reptilien qui est sollicité en situation de survie extrême.

- Cette liberté prend fin quand l'individu empiète sur les besoins fondamentaux (pré-cités) de l'autre : il le tue, il l'empêche de se nourrir, de se soigner, il détruit son logement ou l'en expulse, il l'empêche de travailler, il spolie ses biens ou les vole, il remet en question son choix religieux ou a-religieux, lui reproche sa pratique ou son manque de pratique, il le soumet à une justice inique et partielle.

Voyons comment ces aspects ont été abordés dans les 2 dimensions par le modèle de référence des musulmans.

## Enseignements pré-hégiriens (1)

En état de faiblesse, les premiers musulmans de La Mecque vivaient leur nouvelle Foi naissante cachés, pour ne pas provoquer la majorité polythéiste qui étaient alors en position de force. Les prières ne se faisaient pas de jour mais de nuit, pas dehors mais à l'abri des regards. Petit à petit l'essence du Message s'est insinuée dans le cœur de plus en plus de gens qui se sont éveillés à une foi nouvelle pour le peuple arabe mais qui s'inscrivait dans un retour à des sources lointaines oubliées (Hanif) ou déformées (polythéisme). Devant les brimades, les tortures et même les assassinats, ils ont manifesté leur présence mais sans répondre à la violence qu'ils suscitaient par leur différence. Cette visibilité n'a été autorisée que lorsque les musulmans purent être protégés par certains forts nouvellement acquis à leur cause (Umar, Hamza) ou simplement par des protecteurs (tribu des Banû Hashim du Prophète -qpsl). L'hostilité manifestée à leur rencontre ne pouvait pas dépasser certaines limites. Après l'assassinat des 2 premiers martyrs, Soumaya et Yâsir, le Prophète (qpsl) appela à la retenue pour ne pas déclencher de réaction violente de vengeance : « Patience, Ô famille de Yâsir, votre rendez-vous est le Paradis... » (2). Mais ces premiers assassinats d'esclaves ont rendu nécessaire l'émigration d'un groupe de musulmans en terre chrétienne voisine, plus protectrice. Les consignes d'intégration, de non-visibilité, de non-provocation étaient claires et furent respectées. L'appel des médinois puis la tentative d'assassinat sur le Prophète (qpsl) provoquèrent l'Hégire de La Mecque vers Médine et un changement de position.

Ainsi en situation de faiblesse, le Croyant est appelé à respecter la dignité humaine et à ne pas céder aux provocations et appels à la violence mais quand sa vie est en danger, il a le droit et le devoir de la protéger derrière des soutiens ou en quittant un environnement hostile.

Cet enseignement est une continuité de l'enseignement de Jésus fils de Marie (qpsl) qui n'appela pas sa petite communauté naissante à la révolte contre les autorités romaine malgré les persécutions et sa propre condamnation à mort par un tribunal Juif.

## Enseignements post-hégiriens (1)

Devenus majoritaires à Médine, donc en position de force, les musulmans, sous la direction du Prophète (qpsl), ont dû subir des attaques des Mecquois. Ayant décidé de récupérer leurs biens spoliés durant leur émigration en voulant confisquer une caravane mecquoise, ils durent affronter une véritable armée 3 fois plus nombreuse qu'eux à Badr en 2 H. Ils vainquirent mais la caravane leur échappa et leur ennemi subit des pertes. Les prisonniers furent bien traités et libérés contre rançon. Le désir de vengeance des mecquois leur fit mobiliser une armée 3 fois plus nombreuse que la précédente en attaquant Médine à la bataille de Uhud en 3 H. où Hind, la femme du chef de La Mecque voulait ardemment se venger de la mort de 3 de ses parents tombés à Badr (père, frère et oncle) et elle fit tuer l'oncle du Prophète (qpsl) dans la bataille par un mercenaire pour pouvoir ensuite mutiler horriblement son corps. Les mecquois repartirent mais revinrent pour tenter d'assiéger Médine à Khandaq en 5 H. Ils échouèrent. Un statut quo s'installa et musulmans et mecquois négocièrent une paix inégale afin que les musulmans puissent réaliser leur Pèlerinage à La Mecque (pacte d'Hudaybiyya en 6 H). Les Mecquois rompirent ce pacte en aidant leur allié (Banû Bakr) attaquer à La Mecque une tribu musulmane (Khuzâ'a) incluse dans le traité de non-agression en 8 H. Les musulmans, devenus entre temps plus nombreux, rassemblèrent alors une armée 3 fois plus nombreuse que la plus nombreuse jamais rassemblée par les mecquois et prirent La Mecque, causant seulement une quinzaine de victimes (3), parmi lesquelles une petite opposition armée, des criminels de guerre et des propagandistes de haine mais en promettant le pardon à l'immense majorité des anciens ennemis en échange de leur reddition pacifique et de l'islamisation publique du Cube de La Mecque (destruction des idoles au centre de ce qui redevenait le lieu de pèlerinage monothéiste qu'il avait toujours été depuis son édification par le Abraham -qpsl). Comme dans tous les combats des musulmans du vivant du Prophète (qpsl), la liberté de conscience de leurs ennemis vaincus fut toujours préservée (4). C'est à ce prix qu'une paix durable put être établie : pas de vengeance sanguinaire mais une justice retenue malgré la supériorité (5). À sa mort en 10 H, le Prophète Mohammed avait encore un bien en gage (6) chez un juif de Médine.

Cet enseignement est une continuité de l'enseignement de Moïse (qpsl) qui apporta les 10 commandements (dont Tu ne tueras point et Tu ne commettras pas de vol) mais aussi la loi du Talion qui appelle une réponse équilibrée face à un acte de violence (1 vie pour 1 vie).

## Comme une bouteille trop secouée

Quand on ouvre une bouteille de soda et que tout le monde autour est éclaboussé, le premier réflexe est d'injurier copieusement celui qui a ouvert le bouchon. On pense plus rarement à blâmer celui qui a secoué la bouteille préalablement alors qu'il est la véritable cause de l'événement, ni à remercier tous ceux qui ont permis, par leur prévenance, que les autres bouteilles n'éclaboussent pas.

Quand on ne respecte pas la dignité humaine de son voisin, qu'on lui enlève tout espoir d'avenir, les pulsions de mort sont exaltées à leur paroxysme et peuvent s'exprimer dans une ultime action de violence extrême dans laquelle son auteur croit pouvoir reprendre son destin d'être humain en main alors qu'il se sentait réduit à sa bestialité par son oppresseur (7). L'ennemi a alors perdu à ses yeux toute dignité humaine et doit être abattu comme un animal, sans règle, ni foi, ni loi. Un nouveau cycle de violence est alors enclenché : certains proches des victimes d'aujourd'hui deviendront les futurs bourreaux de demain d'autant plus si aucun espoir d'avenir ne leur est proposé.

Si on respecte la dignité de son ennemi, que l'on modère sa propre réaction et que l'on pardonne, alors on peut faire de ses anciens ennemis des amis (8) et vivre en paix avec eux. C'est l'enseignement des religions monothéistes.

Ces deux attitudes, diamétralement opposées, ont laissé de nombreuses traces dans l'histoire, ancienne et récente.

Nicolas Abû `Abd Allah

## Références

qpsl - que la paix et le salut soit sur lui, formule consacrée pour le Prophète Mohammed et par extension à ses prédécesseurs puisque les musulmans ne font pas de distinction entre eux et croient en tous les prophètes et messagers de Dieu.

1 - L'Hégire est le moment de l'émigration du Prophète Mohammed (qpsl) de La Mecque (devenue toxique pour les musulmans) vers Médine qui l'avait élu et appelé à venir gérer la cité et mettre un terme à un cycle sans fin de guerre civile. Elle marque un tournant historique entre les 13 premières années de la Révélation coranique (période pré-hégirienne) et les 10 dernières années (période post-hégirienne) de la vie du Prophète (qpsl). Elle est l'année choisie a posteriori pour débiter le calendrier musulman, aussi appelé calendrier hégirien dont l'an 0 H correspond à l'an 622 ap. J.C. Le Prophète (qpsl) meurt en 632 ap. J.C. soit en l'an 10 H. 4 califes élus vont lui succéder puis une première dynastie royale va kidnapper son héritage.

2 - Tradition prophétique [Hadîth], Tirmidhî (Vol. 5, p. 233) et Hâkim [jugé authentique par al-Bayhaki dans « Les chemins de la Foi » [chua el-Imân] #1511 et par al-Albani dans son rétablissement de « Fiqh as-sirah », p. 79] rapportent que le Prophète (qpsl) a dit : "« Patience, Ô famille de Yâsir, votre rendez-vous est le Paradis... »"

3 - Tradition prophétique [Hadîth], Bukhârî [#3014], Muslim [#2006] et Ahmad Ibn Hanbal [#5658] rapportent que `Abd Allah Ibn `Umar (qdssl) a dit : "Dans l'une des expéditions du Prophète, on remarqua la dépouille d'une femme abattue... Alors le Messager de Dieu a blâmé le meurtre des femmes et des enfants."

Tradition de compagnon [Athar], dans le livre de "Fiqh al-Djihâd" de Cheikh al-Qarâdâwî tome 1 page 8 d'après Saïd Ibn Mansour dans son livre "es-Sunan" et Ibn Abû Shayba dans son Musnad. Ziyad Ibn Abû Wahb a dit : "Umar Ibn al-Khattâb –le 2ème calife « bien guidé » nous a écrit : « N'exagérez pas, ne trahissez personne, ne vous mutiliez pas, ne tuez pas les enfants et craignez Dieu dans les agriculteurs, ceux qui ne participent pas à la guerre. »"

Tradition prophétique [Hadîth], Bukhârî [#7189] rapporte d'après Sâlim, son père a dit : "« Le Prophète envoya Khâlid Ibn Al-Walîd chez les Béni Djadhîma. Ces derniers, n'ayant pas su dire : [Nous embrassons l'Islâm] « Aslamnâ », ils se mirent à dire : [Nous sommes Sabéens = nous apostasions] « Saba'nâ, saba'nâ ». Et Khâlid de se mettre à les abattre et à faire des prisonniers parmi eux. Il remit à chacun d'entre nous son prisonnier, en nous ordonnant de le tuer. « Par Dieu ! -Opposai-je- je ne tuerai jamais mon prisonnier ; et aucun de mes compagnons ne tuera le sien ! » À notre retour, nous mîmes le Prophète au courant de la chose. « Ô Dieu ! -S'écria-t-il alors par deux fois- en levant les mains, je ne suis pas responsable de ce qu'a fait Khâlid ! » »"

4 - Coran – Sourate 10 (mecquoise), verset 99 : "Mais si ton Seigneur l'avait voulu, tous ceux qui peuplent la terre auraient cru. Est-ce à toi de contraindre les gens à croire ?"

Coran - Sourate 16 (mecquoise), verset 93 : "Si Dieu l'avait voulu, Il aurait fait de vous une seule communauté. Mais Il égare qui Il veut et met sur la bonne voie qui Il veut ; et vous aurez certainement à rendre compte de toutes vos actions."

Coran - Sourate 2 (médinoise), verset 256 : "Point de contrainte en religion maintenant que la Vérité se distingue nettement de l'erreur. Désormais, celui qui renie les fausses divinités pour vouer sa Foi au Seigneur aura saisi l'anse la plus solide, sans crainte de rupture. Dieu est Audient et Omniscient."

5 - Coran - Sourate 2 (médinoise), verset 190 : "Combattez dans la Voie de Dieu ceux qui vous combattent, sans jamais outrepasser les limites permises, car Dieu n'aime pas ceux qui les transgressent."

Coran - Sourate 42 (mecquoise), verset 39 à 42 : "ceux qui répondent à l'offense quand ils en sont victimes, sans oublier que la riposte doit être égale à l'offense subie, et que celui qui pardonne et se montre conciliant trouvera sa récompense auprès du Seigneur, car Dieu n'aime pas les agresseurs. Mais ceux qui répondent à une injustice dont ils ont été victimes n'encourent aucune peine. En revanche sont punissables ceux qui oppriment leurs semblables, et qui, sans souci d'équité, sèment le mal sur la Terre. À ceux-là un châtiment douloureux est réservé."

6 - Tradition prophétique [Hadîth], Bukhârî, Tirmidhî et an-Nasâ'î rapportent d'après Anas Ibn Mâlik (qdssl) que : "« On invitait le Prophète (qpssl) (à manger) du pain d'orge et de la graisse rance sans qu'il n'honore l'invitation. Et il avait une cotte de mailles [en gages] chez un Juif pour laquelle il ne trouva pas de quoi la récupérer jusqu'à sa mort. »"

7 - Arie WILNER, soldat de l'Organisation Juive de Combat lors de l'insurrection du Ghetto de Varsovie en 1943 : « Nous ne voulons pas sauver notre vie. Personne ne sortira vivant d'ici. Nous voulons sauver la dignité humaine. »

8 - Hind bint 'Utba a dit : « Ô Messager de Dieu ! Par Dieu, je n'avais jamais souhaité que quelqu'un sur terre soit humilié plus que toi et les tiens ! Mais aujourd'hui, je ne souhaite pas que quelqu'un sur terre soit plus honoré que toi et les tiens. »